

Désunion de la gauche en Seine-Saint-Denis

vendredi 14 mars 2008, par [BOULAY-MERIC Martine](#) (Date de rédaction antérieure : 14 mars 2008).

Bien que menacés par leurs anciens alliés socialistes dans six de leurs bastions, cinq édiles communistes sont en ballottage favorable à Aubervilliers, Bagnolet, La Courneuve, Saint-Denis et Montreuil. Seule Catherine Hanriot, à Pierrefitte, a dû s'incliner. Fort de ce résultat qu'il qualifie « *d'assez exceptionnel tant au niveau des scores des candidats aux cantonales qu'aux municipales* », le Parti communiste a lancé, dès le lendemain du premier tour, un appel au rassemblement des forces de gauche pour les municipales et les cantonales.

Pour les cantonales, l'accord de désistement systématique au profit du candidat de gauche le mieux placé a bien été appliqué. Le Parti socialiste en sera le premier bénéficiaire. En revanche, pour les municipales, aucun accord n'a pu être conclu entre PS et PC, laissant un espoir aux candidats MoDem ou UMP pourtant distancés.

Pour expliquer l'échec des négociations, chaque camp se renvoie la balle. Qualifiant certains responsables socialistes de mauvais perdants, la fédération PC affirme pour sa part que « *tout a été entrepris jusqu'à la dernière minute pour tenter de fusionner les listes, jusqu'aux limites acceptables possibles* ».

Du côté de la fédération PS, on rétorque que les propositions qui leur ont été faites n'étaient pas recevables. Les socialistes reprochent aux communistes de ne pas avoir accepté de prendre en compte les résultats du premier tour en terme de représentativité. A Bagnolet, regrette le PS, le maire ne leur a proposé que deux postes. En partant seul, le parti espère cinq à six élus. « *On ne peut accepter d'avoir moins d'élus en fusionnant qu'en partant seul* », se justifie-t-on au PS, en soulignant que, au départ, il était d'accord pour fusionner ses listes avec le PC. Mais les bons scores des élus communistes ont pu surprendre.

A Montreuil, Dominique Voynet n'a pas accepté que, au soir des résultats, Jean Pierre Brard lui propose l'union pour faire barrage à la droite. « *Il n'y a plus de candidat de droite* » à Montreuil, répond la sénatrice verte. Forte de son bon score, 8 741 voix contre 10 612 pour le député et maire sortant apparenté PC, Dominique Voynet estime qu'il faut laisser le choix aux Montreuillois. A droite, malgré l'appel de l'UMP à les rejoindre, les candidats du MoDem ont décidé de faire cavalier seul à Villetaneuse, Aubervilliers et Noisy-le-Grand.

A la veille du second tour, tous les partis se rejoignent au moins sur un point : ils appellent les abstentionnistes à se rendre aux urnes. En Seine-Saint-Denis, au premier tour, plus d'un électeur sur deux n'a pas voté.

Le conseil général passe au rose

Avec sa victoire sur ses adversaires de gauche et leur désistement dans les cantons de Montreuil Nord et Saint-Denis Sud, le PS est assuré d'obtenir la majorité à l'assemblée départementale et ainsi

ravir au PC l'un de ses deux derniers bastions. Sur les cinq cantons à renouveler, quatre ont été pourvus dès le premier tour, dont Pantin Est, gagné par le député Claude Bartolone, qui vise la présidence. Avec 49 %, le PS est assuré de conserver Bondy Nord-Ouest. Au total, le groupe PS est en droit d'espérer 17 élus contre 13 pour le groupe PC et apparentés.

P.-S.

* LE MONDE POUR DIRECTMATINPLUS | 14.03.08 | 07h21 • Mis à jour le 14.03.08 | 07h51.